

Les câbles de Notre Dame

La fête de Notre Dame du Carmel est liée à la dévotion du scapulaire : un câble vers le Ciel, selon la métaphore filée par l'auteur de cet article.

15/07/2025

Notre Dame a fait fleurir l'ascétisme sur le massif volcanique du Carmel, et atteindre les sommets de la contemplation et du martyre en Europe. « Étoile de la mer », elle a été choisie, dans plusieurs pays, comme patronne des marins. « *La dévotion à*

la bienheureuse Vierge du Mont Carmel est indiquée comme modèle de prière, de contemplation et de dévotion à Dieu » (Benoît XVI, Angélus, 16/07/2006).

Honorée surtout par les ordres carmélitains, sa dévotion s'est diffusée, depuis le 16^e siècle, par le port de son scapulaire : un signe du lien filial entre la Sainte Vierge « et les fidèles qui se confient totalement à sa protection, qui ont recours à son intercession maternelle, qui sont conscients de la primauté de la vie spirituelle et de la nécessité de la prière » (*Directoire sur la piété populaire*, 2001 §205).

En France, cette dévotion s'est intensifiée avec les premières communautés parisiennes au Faubourg Saint-Jacques (1604) et à Saint-Joseph de Vaugirard (1620). Par la suite, suivant la tradition de la promesse faite au moyen-âge, des

tableaux montrent Marie offrant le scapulaire aux fidèles. Dans le Jura, la cathédrale de Saint-Claude garde une toile baroque anonyme (vers 1680), qui associe encore le scapulaire à l'économie du salut, en le présentant entouré des mystères du rosaire marial.

On a pu comparer le chapelet à une « *chaîne* », qui nous relie au Christ, à sa Sainte Mère et à nos frères ; près de notre cœur, le scapulaire nous rapproche aussi de la tendre protection de la Toute-Sainte. Des liens qui apportent assurance, comme dans l'alpinisme ou les transports, et qui sont un levier de liberté. Notre Dame, dans son *oui* à l'Amour de Dieu, est reine de liberté : « *l'icône la plus parfaite de la liberté et de la libération* de l'humanité et du cosmos » (St Jean-Paul II, enc. *La Mère du Rédempteur* §37) ; « elle a pleinement atteint cet état de liberté royale qui est propre aux disciples du

Christ : servir, ce qui veut dire régner ! » (*ibidem*§41).

Le **scapulaire du Carmel** est devenu dévotion universelle, témoin de la confiance en Marie, qui prie pour nous à chaque instant « *et jusqu'à l'heure de notre mort* ». Dans sa simplicité, c'est le symbole d'un habit : celui de la grâce du Christ, de la veste des noces éternelles. Marie nous revêt de sa liberté persévérante ; son manteau nous protège de Satan. « *Le signe du Scapulaire constitue une synthèse éloquente de la spiritualité mariale..., un trésor pour toute l'Église* » (St Jean-Paul II, *Message*, 25/03/2001). Il engage à la prière, à l'exercice des vertus ; il stimule à fréquenter avec fruit les sacrements, à déployer la miséricorde ; il rappelle la grâce de la persévérance finale.

Notre Dame fait partie des serviteurs humbles, qui trouvent leur fierté

dans l'obéissance loyale ; elle est proche des « pauvres », y compris des pécheurs, qui n'arrivent pas toujours à suivre le rythme du salut. « Aide-nous à conserver des mains innocentes et un cœur pur, à ne pas mentir et à ne pas médire sur notre prochain » (pape François, *tweet*, 16/07/2020).

Le long pèlerinage de la foi, entre le baptême et la gloire, n'est pas une expédition solitaire, mais un chemin solidaire. Autour du Christ, Pionnier et Performateur du salut (*Hébreux*, 12, 2), les saints nous épaulent. Marie, par l'élan libérateur de sa foi, nous rapproche et de Dieu et des hommes. Elle collabore au salut par son adhésion volontaire. « De l'Annonciation à la Pentecôte, Marie de Nazareth apparaît comme la personne dont la liberté est totalement disponible à la volonté de Dieu » (Benoît XVI, exh. *Le Sacrement de la charité* §33).

Au milieu du pèlerinage terrestre, le chrétien rencontre le péché, la lutte, le doute ; les objets visibles de dévotion rappellent, à la lumière de la foi, que telles vicissitudes ne sont pas le fruit d'un hasard cruel : « ***cette complexité peut être traversée par le nerf de l'amour de Dieu, par ce câble, robuste et indestructible, qui relie notre vie sur terre à la vie définitive dans la Patrie*** » (St Josémaria, *Quand le Christ passe* §177). Nous essayons de faire l'expérience singulière de ce rapprochement.

Abbé Fernandez